

Sortie dimanche 30 mai à Mayronnes

A chaque compte-rendu je retrouve l'inquiétude devant la page blanche. Que raconter sans avoir la sensation de se répéter dimanche après dimanche. Mais pour une fois les anecdotes pullulent.

La première et la plus classique au CRB est l'impossibilité de se suivre en voiture sans se perdre. Une erreur d'appréciation de GPS et voici 3 voitures partant se perdre sur une route des Corbières étroite et sans possibilité de faire demi-tour !! l'esprit d'indépendance doit souffler dur chez quelques-uns !!

Nous savions tous que dès le départ nous devons affronter une pente raide. Mais la forme est là et se lit sur tous les visages. Quelques-uns retrouvent le sentier sculptural emprunté il y a quelques années. Nous le quittons rapidement pour suivre une sente à l'ombre des chênes verts, des arbousiers, des genets etc... Il est presque midi lorsque nous débouchons sur une magnifique prairie fleurie qui nous permet de découvrir le paysage.



Les tonalités de verts sont multiples sur les massifs montagneux successifs. Face à nous, se dresse un long plateau rocheux isolé sur lequel tourne des éoliennes. Nombreux pensent y voir le Tuch de Bugarach. Mais un plateau pour une pyramide il y a quelque chose qui cloche et que viendra rectifier une formidable application pour smartphone : Peakfinder qui affiche en panorama le nom de tous les sommets (merci Jacques !). Il s'agit du plateau de Toch. A partir de là nous abordons une longue descente par un sentier très rocailleux, sur une terre sèche et poussiéreuse. Les chaussures glissent lorsque la pente est raide, plusieurs se retrouveront sur les fesses sans se faire trop de mal.

Au repas les bouteilles circulent on pourrait presque faire une dégustation de vin rouge !! Nous avons choisi de nous poser sur des rochers dominant un point de vue sur la campagne quelques nuages atténuent la puissance des rayons du soleil. Mais lorsque ces nuages se sont dispersés la chaleur nous a poussé à reprendre notre parcours, il nous en reste encore plus de la moitié !!



la descente est encore longue et les glissades se poursuivent jusqu'à ce que l'un d'entre nous y laisse sa cheville. Doliprane et pommade viendront atténuer la douleur alors qu'il nous reste encore une bonne distance à parcourir. Décision est prise, il fera la fin du trajet sur la route que nous venons juste de traverser, accompagné de 1 puis 2 autres fatiguées. Nous viendrons les rechercher dès notre retour au parking. La chaleur s'accroît, sur l'horizon s'élèvent de nombreux nuages bleu sombre la brise est tombée, la météo nous prédit de l'orage pour l'après-midi un moment de doute s'installe faut-il trouver un parcours plus rapide et quitter celui sur lequel nous cheminons mais qui a pris depuis quelque temps des allures de montagnes russes. Mais la beauté du paysage sauvage et fleuri, joyeux par le chant des oiseaux dont celui du coucou nous a depuis le départ ensorcelé, et nous ne voulons rien manquer. Les discussions sont nombreuses sur le nom des fleurs les odeurs ressenties thym ou thym citron, sauge, serpolet, genêt. Une brise vient enfin disperser les nuages sombres et allégée la chaleur

Lorsqu'enfin la dernière descente est amorcée, les cœurs deviennent joyeux et soulagés. Et la phrase la plus unitaire entendue sur le parking à l'arrivée aux voitures : on en a bavé mais qu'est-ce que c'était beau ! sur les GPS 700m de dénivelé et les kilomètres s'alignent de 13 à 16 et même 17 pour ceux revenus par la route et qu'une voiture est vite allée chercher mais qui furent retrouver à 500m environ du parking...

Ce n'était pas tout à fait le projet annoncé au départ Mais au final lorsqu'on a partagé une telle journée personne n'affiche le regret d'être venu.

Il n'y aura pas de pot de fin de journée : trop de fatigue et d'émotions l'envie de rentrer et le plus fort mais les souvenirs restent, eux bien présents.

Agnès Cau